

Macron-Fillon : Hollande voulait « Liquider le PS pour créer un Parti du Progrès »

écrit par Christine Tasin | 6 mars 2017

Ce qui se passe actuellement a été voulu, monté, organisé, de main de maître par le minable Hollande, très doué pour les machinations et les coups tordus. Et totalement incapable de gérer convenablement un pays, mais ça tout le monde l'a constaté.

Rappelez-vous ce qu'il a avoué aux journalistes qui l'interrogeaient pour leur livre *Un Président ne devrait pas dire ça* : « **Il faut un acte de liquidation. Il faut un harakiri. Il faut liquider le PS pour créer un Parti du Progrès** »

C'était le 12 décembre 2015. Valls a fait l'amère expérience de ce jeu de dupes, s'exclamant, en janvier dernier, selon l'Obs, « *J'en ai marre de voir que le secrétaire général de l'Elysée aide à lever des fonds pour celui qui veut tuer notre parti* ».

14 mois plus tard, Hollande a remarquablement savonné la planche du PS, faisant sans doute définitivement disparaître le PS du bipartisme qui a duré 50 ans, le candidat du PS n'a aucune chance d'accéder au second tour, un candidat qui se présente comme le candidat de la nouveauté, (traduisez « du progrès ») à qui il a mis le pied à l'étrier caracole – pour un instant seulement, mais c'est une autre histoire- dans les sondages, des caciques du PS qui abandonnent le navire amiral PS pour se jeter dans le hors-bord de Macron par dizaines, Bayrou qui troque 90 circonscriptions contre son soutien à celui qu'il compassait publiquement jusque-là, entraînant hors de LR des soutiens possibles à Fillon..., les medias n'ont d'yeux que pour Macron, les patrons de presse Drahi et Bergé

l'encensent publiquement...

Et Fillon, me direz-vous ? Quel est son rôle ? Ou plutôt quel est le rôle de la machine montée entièrement par l'Elysée contre lui ?

Elémentaire, mon cher Watson.

Fillon est, malgré ses nombreuses tares, que nous avons largement évoquées sur RR, un traditionaliste, européiste traditionaliste, homme de droite traditionaliste.. Ce n'est pas le candidat idéal pour une alliance prévisible de l'ex-Ps et de l'ex-UMP dans un « Parti de Progrès ».

Le but de Hollande, devant la montée inexorable de Marine est de créer un nouveau bi-partisme, le Parti du Progrès, en Marche, contre le Parti patriote, le FN.

Pour cela, un Fillon est et sera sans doute moins facile à manipuler qu'un Ali Juppé, d'où les Grandes manoeuvres de ces dernières semaines...

Le sursaut de Fillon et du Comité Directeur de LR n'était sans doute pas prévu par Hollande, mais les salauds ça ose tout.

Le pire est toujours possible, surtout quand un imbécile comme Fillon annonce clairement que son ennemie est Marine...